

LE TEMPS

technologie Mardi 18 janvier 2011

Je m'archive, donc je suis

Par Caroline Stevan

Depuis 1998, un ingénieur de Microsoft numérise sa vie entière. Il raconte dans un livre

Qu'avez-vous mangé le 4 janvier 2009 à midi? Que portiez-vous ce jour-là? De combien de grammes avez-vous grossi ces six dernières semaines? Que vous a dit exactement votre mère l'avant-dernière fois qu'elle vous a téléphoné?

Vous ne vous en souvenez pas? Gordon Bell, lui, le sait parfaitement, ou du moins peut-il disposer de ces informations en quelques secondes. Depuis 1998, cet Américain ingénieur chez Microsoft a entrepris de conserver une trace numérique de tous ses agissements. Il publie aujourd'hui un manuel expliquant sa démarche et donnant des clés aux technophiles qui souhaiteraient l'imiter: Total Recall – en collaboration avec Jim Gemmell, autre génie de l'informatique employé par Bill Gates. Le titre, qui évoque le film de science-fiction tourné au début des années 1990 avec Arnold Schwarzenegger, est aussi le nom d'un programme développé par Microsoft et visant à la mémorisation complète de nos vies. Mode d'emploi.

D'abord, Gordon Bell a commencé par scanner les documents qu'il possédait: factures, courriers administratifs, diplômes, etc. La tâche lui a pris plus de deux ans, occupant une assistante à temps plein; en 1998, l'homme a déjà 64 ans. Les petits objets sont scannés également, les plus volumineux photographiés. Collection de mugs et tableaux passent à la postérité. CD et vidéos sont copiés sur ordinateur. Parallèlement, l'ingénieur se met à numériser son quotidien. Il photographie ce qu'il mange, enregistre ses conversations téléphoniques, conserve ses SMS et ses e-mails, les pages web qu'il visite ou les émissions suivies à la télévision et à la radio. Gordon Bell se balade en permanence avec un GPS, un compteur de calories au bras et un petit appareil photographique autour du cou. Celui-ci se déclenche automatiquement lorsqu'il y a un changement de luminosité ou un corps chaud à l'approche. Rien n'échappe à la frénésie d'archivage du cobaye. Officiellement au moins.

Mais pourquoi fait-il cela? Le projet initial, MyLifeBits, avait pour objectif de numériser les ouvrages informatiques de Gordon Bell. Il est devenu programme totalitaire et vertigineux. Son principal géniteur avance à la fois des raisons sociales – transmettre un profil complet à ses héritiers ou se souvenir des vieux copains –, sanitaires – surveiller sa courbe de tension – et philosophiques – «cartographier son passage sur terre». «En parcourant vos e-souvenirs, peut-être constaterez-vous qu'ils se composent essentiellement d'événements ordinaires du quotidien, de banalités. [...] Mais vous serez sûrs de n'avoir rien raté d'important», écrit encore l'ingénieur de Microsoft.

Dans la préface du livre, Bill Gates s'enflamme à son tour: «Imaginez maintenant que vous ayez accès, d'un simple clic, à toutes les informations reçues au cours de votre vie; vous pourriez vous remémorer tout ce que vous savez d'une personne que vous allez revoir pour la première fois depuis vingt ans; ou bien dresser à l'intention de votre médecin la liste de tout ce que vous avez mangé la semaine précédant une crise d'urticaire.»

Gordon Bell estime que «Total Recall va bouleverser le fait même d'être humain». Et de citer quelques conséquences concrètes: baisse du temps consacré à l'apprentissage, meilleure connaissance de soi, transformation des paris entre collègues ou des témoignages au tribunal. L'Américain pousse la logique jusqu'à imaginer la création d'avatars qui cultiveraient notre image après notre mort.

Cette abondance de renseignements nécessite une capacité de tri et de stockage idoine, afin de pouvoir retrouver rapidement les informations souhaitées. Bell préconise de passer les documents scannés au logiciel de reconnaissance optique et d'utiliser une base de données avec indexation de texte brut. Il conseille de sauvegarder ces archives en plusieurs endroits virtuels.

L'homme devance les critiques et les balaie avec des arguments plus ou moins affûtés. Les mauvais souvenirs? Mieux vaut les avoir sous clé – et donc sous contrôle – que les supprimer. Une femme battue pourrait avoir besoin de preuves des mauvais traitements subis. Big Brother? «Il s'agirait plutôt ici de «Little Brother»: si Big Brother représente la face autoritaire, Little Brother est la face démocratique. [...] Savoir que nos faits et gestes risquent d'être enregistrés et vus par d'autres [...] peut nous inciter à mieux nous conduire.» Risques de fuites? Gordon Bell propose de crypter les informations «sensibles» et de les stocker dans des «banques suisses» de données.

Total Recall, élucubrations d'une bande de geeks ou projet visionnaire? «Nous avons aujourd'hui les capacités d'enregistrer, de stocker et de trier toutes ces informations. La reconnaissance optique des caractères est quasiment acquise, celle des voix et des visages a connu beaucoup de progrès», souligne Jean-Pierre Hubaux, professeur à l'EPFL. «Gordon Bell n'est pas un original; il décrit des choses qui existent déjà mais il les pousse à l'extrême, confirme Sami Coll, sociologue des nouvelles technologies. La plupart de nos activités laissent déjà des traces, utilisation de cartes de fidélité, recherche sur Internet, achat avec cartes de crédit... Microsoft propose de multiplier ces capteurs et de les interconnecter. Le problème est que tous ces renseignements risquent d'être piratés ou vendus; ils représentent une mine d'or pour les grandes entreprises et leur stratégie marketing.»

Total Recall, Gordon Bell et Jim Gemmell, Flammarion, 2011.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA